



# Sortie de découverte du patrimoine

## TARADEAU, château Saint Martin DRAGUIGNAN, musée des Arts Populaires

samedi 26 mai 2018

Compte-rendu : Jany Jesné, photos et illustrations: Michel Régniers

*Société Hyéroise d'Histoire et d'Archéologie*



*Plan de situation*

Trente-trois personnes inscrites et ponctuelles attendent le car en bavardant sur la douceur du jour. Exceptionnellement, un car très confortable d'une autre compagnie a remplacé celui attendu. Mais le chauffeur Robert (ou Roberto) est un ancien, connu par certains d'entre nous.

Il s'est investi pour rendre notre déplacement le plus agréable possible y compris rallonger légèrement l'itinéraire prévu pour nous permettre une pause technique sur une aire d'autoroute à Vidauban.



A dix heures, nous étions attendus par une hôtesse au château de Saint Martin. Château édifié au XVIII<sup>e</sup> siècle, sur une ancienne propriété. Notre hôtesse nous a accompagnés pour descendre dans une très belle cave voûtée et fraîche, au plafond de brique, datant du XII<sup>e</sup> siècle et possédant de gros tonneaux de chêne alignés le long du mur.



Des bancs étaient installés face à un écran. Un film de vingt minutes nous a relaté l'histoire du vignoble et de Saint Martin depuis l'époque romaine jusqu'à nos jours en resituant les aléas du

domaine dans l'Histoire de France de façon didactique pour grand public et parfois émaillée de quelques anachronismes.

Les portraits des riches propriétaires successifs ornent les murs ainsi qu'une grande toile portant la devise: «*Qui sait déguster, ne boit plus jamais de vin mais goûte des secrets*»



*Dans le salon d'accueil*

Après la sortie de la cave, une route entre les vignes, les herbes et les coquelicots nous a conduits vers une guide archéologue, attachée au Centre Archéologique du Var, basé à Toulon.

Groupés sous l'ombre bienfaisante d'un arbre, nous avons écouté son discours explicatif concernant le site protégé des fouilles archéologiques menées depuis quatre-vingt-dix ans dans une partie réservée du domaine de Saint Martin au pied d'un oppidum. Ces fouilles ont mis à jour les vestiges d'une villa gallo-romaine construite en forme de fer à cheval, possédant une cour à portiques dont il reste la base des colonnes et un bassin au centre de la villa (explication concrétisée par une aquarelle).



Dans ce qui devait être une pièce de réception de la villa, il reste le triclinium, sol incrusté d'éclats de petites pierres de plusieurs couleurs. C'est en marchant à travers les herbes hautes que nous nous sommes approchés et avons pu observer les vestiges en imaginant la villa.



*Vestiges de la villa gallo-romaine*

De retour au château, chacun a pu apprécier la dégustation des différents vins: blanc, rosé et rouge accompagnés de toasts, précédant les traditionnels achats souvenirs et cadeaux.



Chargés de nos bouteilles, nous avons regagné le car pour nous rendre à Draguignan et nous diriger vers le restaurant: «*le comptoir du palais*».



### *Repas convivial*

Un excellent repas précédé de l'apéritif s'est terminé par une surprise pour les deux personnes étant nées un 26 mai. Notre verre de vin pétillant levé en chantant «joyeux anniversaire Didier et René» a clos notre sympathique repas détendu et un peu bruyant. Toutefois nous étions un peu en retard pour la visite du musée.

Le Musée des Arts et Traditions Populaires nous a séduits par la richesse de ses collections et par la qualité de notre guide vraiment investie dans le désir de nous faire partager sa passion. Ce Musée (ATP) a été créé en 1974 lorsque, au grand dam de sa population, la préfecture a quitté Draguignan pour Toulon.

La réaction de la mairie a été de faire de Draguignan une ville culturelle et pour ce faire, a racheté et transformé une grande maison bourgeoise en Musée (ATP)



### *Entrée du musée ATP*

Suite à un appel aux dons, ce musée a collecté des objets datés de 1850 à 1950 et mis en valeur dans de grandes vitrines réparties sur les trois niveaux de la maison.

Chaque pièce de la maison présente ainsi les objets et outils classés par thème. Ces derniers correspondent à une agriculture provençale de restanques, c'est à dire au trio: *blé*, *vigne*, *olivier*.

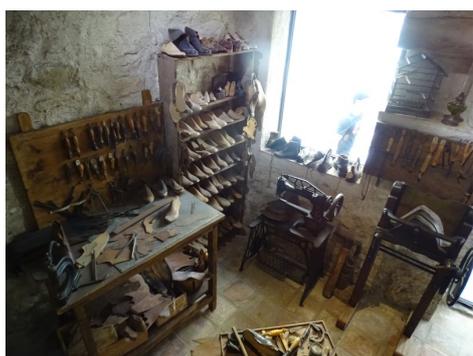
- Le blé: Araires- herse- une aire de foulage du blé... Il n'y a pas de moulin à farine au musée.
- Vendanges: couteau à vendange, cornue, fouloir, tine, alambic, dame Jeanne...
- Oléiculture: échelles *escarassons*, moulin à huile, *escourtin* ou panier de fibres végétales, presse à bras, pression à froid, pression à chaud... Chaque outil ou objet devenait grâce aux explications et anecdotes les témoins vivants d'une façon de travailler, de les utiliser dans le contexte d'une époque révolue.
- Les chênes lièges et les différentes levées du liège. La première levée pour la fabrication d'objets de décoration et la deuxième levée pour la fabrication des bouchons.



### Au premier étage :

- la ruche emblématique du Var et l'évolution de la technique dans sa fabrication.
- la chasse et le braconnage (glu ou pièges de braconnage pour les oiseaux)
- la transhumance, habit du berger, sonnailles dans les alpages, tonte des moutons, lavage de

- la laine, cardage, fuseau, fil de laine.
- les tomettes d'argile, spécialité de Salernes.
- les santons et les figurines religieuses en cire



Nos pas nous ont conduits ensuite vers la chapelle de l'ancienne maison bourgeoise particulièrement bien conservée avec ses peintures murales.

La cuisine, des sœurs ayant investi pendant un temps la maison, est parfaitement reconstituée.

Une vitrine expose la vaisselle blanche à l'origine du «Moustiers»

Vient ensuite la reconstitution d'une chambre (vêtements, coiffes, youkou en bois ancêtre du youpala... puis la reconstitution d'une fête ou bravade avec des objets en papier mâché, tambourins, boules en buis à la provençale...



### Au deuxième étage:

Deux salles sont consacrées à l'histoire du ver à soie qui représentait un revenu complémentaire pour les familles pauvres, le réchauffement des cocons se faisait entre les seins des femmes. La présence des nombreux mûriers dans le Var témoignent de cette période.



Une salle est la reconstitution d'une épicerie fine présentant sur les étagères tous les produits et boîtes que nous avons connus.



Notre guide était intarissable pour répondre à toutes les questions posées en y ajoutant des anecdotes vivantes concernant une façon de vivre ou d'utiliser les objets présentés. Mais le car nous attendait pour le retour qui se fit comme toujours dans un silence ensommeillé qui permettait d'entendre le cliquetis de certaines bouteilles mal calées.